

**Centre
Pompidou**

www.centrepompidou.fr

Centre Pompidou
Direction
de la Communication
75191 Paris cedex 4
attachée de presse
Emilia Stocchi
téléphone
00 33 01 44 78 42 00
télécopie
00 33 01 44 78 13 02
e-mail
emilia.stocchi@cnac-gp.fr

assistée de
Dorothee Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
e-mail
dorothee.mireux@cnac-gp.fr

2008011
18

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE MUSÉE DE LÓDZ AU CENTRE POMPIDOU

30 JUIN – 14 SEPTEMBRE 2004

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, NIVEAU 5

Dans le cadre de la saison polonaise Nova Polska, le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, rend hommage au célèbre Musée de Łódź en proposant une sélection d'œuvres issue de sa collection. Au niveau 5 du musée est organisé un parcours retraçant l'histoire du Musée de Łódź à travers la présentation d'œuvres d'artistes majeurs polonais.

La première salle est consacrée à la Collection Internationale des Arts Nouveaux. Née des nombreux dons d'artistes polonais et étrangers à Wladyslaw Strzemiski, celle-ci constitue la base des collections du Musée de Łódź. Le deuxième espace donne une lecture de l'art uniste et des œuvres du peintre Strzeminski et du sculpteur Katarzyna Kobro. Enfin, un ensemble d'œuvres hétéroclites est réuni au terme de la visite : photomontages de Brzeski et Podsadecki, de Krzywoblocki, dessins graphiques de Szpakowski, dessins et projets d'affiches de Szczuka, mécanofactures de Berlewi et héliographies de Hiller.

Le musée d'art moderne de Łódź est créé en 1930 à l'initiative du peintre Wladyslaw Strzeminski. Après la Gallery of Living Art et le Museum of Modern Art de New York, inaugurés respectivement en 1927 et 1929, il est historiquement la troisième institution muséale internationale consacrée à l'art moderne. L'originalité du musée de Łódź tient à la nature de ses fondateurs : les artistes eux-mêmes.

Élève de Kasimir Malévitch à Moscou, Strzeminski réalise en Pologne un projet de popularisation de l'art moderne né dans l'euphorie de la Révolution soviétique. Dépourvu de tous moyens financiers lui permettant de constituer une collection, il lance un appel international, invitant les artistes à constituer, par leurs dons, la Collection internationale d'art nouveau qui sera le noyau des collections du futur musée. La complicité, à Paris, de Michel Seuphor, animateur des groupes Cercle et Carré et Abstraction-Création, permet à la collection de s'enrichir d'œuvres de Fernand Léger, Jean Hélion, Karol Hiller, Serge Charchoune, Joaquín Torres-García...

Le musée de Łódź est inauguré le 13 avril 1930. Il présente des œuvres illustrant les diverses tendances artistiques de l'époque : œuvres figuratives (Fernand Léger), surréalistes (Max Ernst), ou expressionnistes (Wladyslaw Witkiewicz). C'est essentiellement par sa collection d'art abstrait que le musée acquiert une reconnaissance mondiale.

En novembre 1931, la collection se compose de cinquante-neuf œuvres ; six ans plus tard, elle en compte cent onze. Après la Seconde Guerre mondiale, le musée de Łódź est installé dans un bâtiment de la fin du XIXe siècle qui l'héberge encore aujourd'hui. À la fin des années cinquante, de nouveaux dons de Roberto Matta, Victor Vasarely, Richard Mortensen parviennent au musée, suivis, en 1981, par une donation importante de Joseph Beuys (Polandtransport). Aujourd'hui la collection du musée de Łódź compte quatorze mille œuvres.

Empreint du constructivisme russe lui-même fondé sur la fonction utilitaire de l'art et son influence sur la vie quotidienne des gens, l'art uniste, présenté dans le second espace, émerge en 1922 avec l'arrivée en Pologne de ses deux fondateurs, Katarzyna Kobro, sculpteur, et Wladyslaw Strzeminski, peintre. En 1929, ils fondent avec le peintre Henryk Stazewski (1894-1920) et deux poètes Julian Przybos (1901-1971) et Jan Brzekowski (1903-1983) le groupe a.r (artistes révolutionnaires ou « avant-garde réelle »), qui considère à la fois le tableau comme un espace totalement autonome, et la sculpture comme reliée, en relation dynamique, avec l'espace dans lequel elle prend place. Strzeminski et Kobro développent une théorie « d'architectonisation de l'espace » qui est le point culminant de leurs recherches constructivistes.

Fasciné par l'œuvre de Malévitch, Strzeminski crée, en 1928, sa propre théorie : l'Unisme, en renonçant à la conception « suprématisante » de l'univers. Il prône une autonomie radicale de l'art, rejette toute forme de relation avec la réalité extérieure. Le tableau doit, pour lui, éliminer toute illusion plastique, dépasser l'opposition traditionnelle entre fond et forme, s'imposer comme une structure pure, ascétique, atemporelle. La couleur doit se fondre avec la toile, en affirmer la planéité. À partir de 1925, Katarzyna Kobro travaille à la « composition de l'espace » : une tentative d'application tridimensionnelle de la théorie uniste. S'appuyant sur l'idée que sculpture et architecture répondent aux mêmes problèmes, elle crée des sculptures architectoniques, façonnées dans des plaques de métal, aux surfaces ouvertes où toutes les dimensions obéissent à des règles de proportions strictes. Ces œuvres sont conçues afin de pouvoir être exposées à la verticale, à l'horizontale, ou même à l'envers. L'espace lui-même est, pour Kobro, un matériau artistique, la matière première de ses constructions. Ses compositions spatiales sont le plus souvent monochromes, blanches. Leur luminosité naturelle est, pour l'artiste, à l'image d'une conscience humaine éveillée, elle symbolise profondeur et pureté.

Enfin, le troisième espace reconstitue un environnement d'œuvres d'artistes aux techniques parfois totalement opposées. La technique du photomontage se développe dans les années vingt, en Europe et aux États-Unis. Le photomontage, qui suscite rapprochements et, par là, commentaires, devient le médium privilégié de points de vue politiques. Janusz Maria Brzeski (1907-1957) en fait le vecteur de son opposition à la mécanisation et à l'automatisation des temps modernes. Kazimierz Podsiadecki (1904-1970), dans une série grotesque intitulée Amérique américaine (1932), livre un commentaire sarcastique de la vie américaine mettant en scène les stéréotypes qui s'y attachent : gratte-ciel, gangsters... Les photomontages de ces artistes illustrent des magazines d'actualité ou à scandale.

En 1924, Henryk Berlewi (1894-1967) formule sa propre conception de l'art abstrait. Il la nomme mécano-facture. Elle donne lieu à des compositions construites par la juxtaposition dynamique ou statique de formes géométriques, dotées d'une structure tramée.

En 1928, Karol Hiller élabore une nouvelle technique graphique, l'héliographie, empruntant certains procédés chimiques à la photographie. Il utilise comme négatif des plaques de celluloïd transparent, obtient des œuvres à la fois abstraites et métaphoriques, riches de nuances, évoluant dans un espace profond. Leurs formes, qui donnent l'impression de se détacher de la surface de la composition, suggèrent des visions cosmiques ou catastrophiques.

Architecte de formation, Szpakowski (1883-1973) réalise des dessins à partir d'une ligne continue à laquelle il impose une forme et un rythme, créant une dynamique visuelle qui annonce à la fois l'Op-art (Art optique), et certaines formes sérielles du minimalisme.

commissaire :

Didier Ottinger

conservateur en chef au Musée national d'art moderne,
Centre Pompidou

INFORMATIONS PRATIQUES

LES ŒUVRES DU MUSÉE DE LÓDZ SONT PRÉSENTÉES DU 30 JUIN AU 14 SEPTEMBRE 2004,
AU CENTRE POMPIDOU, MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, NIVEAU 5.

Horaires

Exposition ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 21h

Tarif Un jour au Centre

10 euros, tarif réduit : 8 euros

Valable le jour même pour le Musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions

Tarifs exposition : 7 euros, tarif réduit : 5 euros

Billet incluant les collections du Musée national d'art moderne, la Galerie du musée, la Galerie d'art graphique, l'Atelier Brancusi et l'Espace 315.

Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs du laissez-passer annuel)

Renseignements pour le laissez-passer au : **01 44 78 14 63**

Centre Pompidou 75191 Paris Cedex 04 (métro : Rambuteau ou Hôtel de Ville)

téléphone : 00 33 (0) 1 44 78 12 33

télécopie 00 33 (0) 1 44 78 12 07

Pour plus d'informations

www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE POMPIDOU...

ZOLTAN KEMENY – LES DONATIONS DE MADELEINE KEMENY

30 JUIN – 27 SEPTEMBRE 2004 GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4

Contact presse : **Emilia Stocchi 01 44 78 42 00**

ALECHINSKY – DESSINS DE CINQ DÉCENNIES

30 JUIN – 27 SEPTEMBRE 2004 GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4

Contact presse : **Emilia Stocchi 01 44 78 42 00**

AURELIE NEMOURS

9 JUIN – 27 SEPTEMBRE 2004 GALERIE 2, NIVEAU 6

Contact presse : **Anne-Marie Pereira 01 44 78 40 69**

MAGNUS VON PLESSEN / KRISTIN BAKER

9 JUIN – 16 AOÛT 2004 ESPACE 315, NIVEAU 1

Contact presse : **Aurélie Gevrey 01 44 78 49 87**